

Karianne Trudeau Beaunoyerkarianne.trudeau.beaunoyer@umontreal.caBureau : C-8144, pavillon Lionel-Groulx

DESCRIPTION

Ce cours invite les personnes étudiantes à se lancer dans l'écriture d'un projet littéraire qui les accompagnera tout au long de la session. Il leur offrira la possibilité, pour mener leur chantier, d'investir le genre de leur choix. Ce sera l'occasion d'écrire un texte d'une quinzaine de pages dont les étapes et la forme seront présentées en classe, tout en développant une réflexion sur sa propre pratique d'écriture. Le cours de cette année se propose d'entreprendre une réflexion sur la part du silence dans l'écriture littéraire. Défi paradoxal de la littérature puisque tantôt, selon Maurice Blanchot, il faut « exprimer cela seulement qui ne peut l'être », tantôt « ce dont on ne peut parler il faut le taire » selon Ludwig Wittgenstein. Le silence est aussi, pour la linguiste Eni Puccinelli Orlandi, « le souffle de la signification pour que le sens fasse sens ». Un énoncé apparaît à partir du silence, mais vient le rompre ; les pauses font des petits trous dans la conversation pour voir au travers ; le silence témoigne parfois aussi de l'échec ou de l'impossibilité de la communication : voilà quelques enjeux que nous aborderons au fil de la session.

Les séances seront consacrées à différentes manifestations du silence dans les textes littéraires. Le portrait en creux, les échos, le non-dit, les politiques du silence, la bioacoustique, les blancs sur la page, les malaises dans la conversation de personnages dramaturgiques, le mutisme et la voix (perdue) donneront leur direction aux ateliers. L'objectif sera d'observer comment le silence est à l'œuvre dans l'écriture littéraire, de situer sa démarche d'écriture dans une tradition littéraire historiquement située, de mettre à l'épreuve les techniques qui permettent le silence en écriture et de développer une connaissance pratique de différents processus d'écriture. Les discussions autour de certains aspects formels et thématiques du silence en littérature ainsi que l'étude des œuvres et des extraits du corpus nourriront notre réflexion commune et permettront d'établir un point de comparaison pour penser le travail de chacun-e. Pour cette raison, les lectures seront obligatoires, et la participation au cours est vitale à son bon déroulement.

Nous chercherons, au fil de la session, à réfléchir non seulement aux modalités de figuration de ce silence au sein du texte et de la parole, notamment par des procédés rhétoriques et des figures stylistiques comme l'ellipse, l'aposiopèse, la prétérition, la litote, l'ironie ou l'allusion, mais aussi à la manière dont le silence introduit, dans la représentation, du recul, du vide, du blanc qui invitent à mobiliser des ressources, chez les écrivain-es comme chez les lecteur-rices, ailleurs que dans l'expression. Nous porterons une attention particulière également aux enjeux de pouvoir liés à la notion de silence, en nous demandant *Qui peut ou ne peut pas parler ?* et en étudiant la manière dont la littérature peut aussi bien participer à l'étouffement de certaines voix qu'à en rendre audibles d'autres qui étaient jusque-là ignorées. Il s'agira de penser, dans la lecture comme dans l'écriture, les impasses interprétatives et créatives qui peuvent se présenter devant des textes qui revendiquent ou négocient en eux-mêmes la place qu'ils accordent au silence.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE ET FORMULE PÉDAGOGIQUE

Exposés magistraux. Lecture de textes narratifs contemporains. Exercices d'écriture : sujets libres, avec ou sans contraintes formelles, visant à explorer par la fiction les questions mises au jour par les exposés

magistraux et les discussions. Écriture *in situ*. Discussions en groupe et partage autour des lectures obligatoires et des projets de création.

LECTURES

a) Œuvres intégrales (disponibles à la librairie de l'Université de Montréal, pavillon Jean-Brillant)
CHEVARIER, Gabrielle, *Madame Werner*, Leméac, 2023.
LAGARCE, Jean-Luc, *Juste la fin du monde*, Hamac, 2016 [1990].
PEREC, Georges, *W ou le souvenir d'enfance*, Gallimard, coll. « L'imaginaire », 1993 [1975].
SARRAUTE, Nathalie, *Le silence*, Gallimard, coll. « Folio Théâtre », 1993 [1967].

b) Extraits (accessibles sur StudiUM ou présentés en classe)
COPANS, Richard (réalisateur), *Monsieur Deligny, vagabond efficace*, Les films d'ici – Les films Hatari, 95 minutes, 2020.
CRUZ, Cynthia, *Disquieting* (traduit librement de l'anglais par Karianne Trudeau Beaunoyer), Book*Hug Press, 2019.
DESPRET, Vinciane, *Habiter en oiseau*, Actes Sud, coll. « Babel », 2023 [2019].
DURAS, Marguerite et Xavière GAUTHIER, *Les parleuses*, Minit, 2013 [1974].
HUYGHEBEART, Céline, *Le drap blanc*, Le Quartanier, coll. « QR », 2019.
LUISELLI, Valeria, *Archives des enfants perdus* (traduit de l'anglais par Nicolas Richard), Éditions de l'Olivier, 2019.
SUEUR, Jérôme, *Histoire naturelle du silence*, Actes Sud, 2023.

ÉVALUATIONS

- Présentation orale d'un des textes du corpus : 20 %
- Présentation du projet d'écriture et de la démarche (2-4 pages et 10 minutes) : 15 %
- Un texte de création (4-7 pages) : 15 %
- Réponse à la présentation du projet d'un-e collègue : 5 %
- Contrôles de lecture : 15 %
- Remise finale (un texte long OU un essai hybride et critique sur la notion de silence en littérature à partir des œuvres à l'étude, porté par une voix subjective et créative) (10 à 12 pages) : 30 %

La participation aux discussions en classe sera considérée dans la pondération de la moyenne finale.

MODALITÉS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

Des consignes précises pour chaque exercice seront disponibles dans un document à part.

Les critères généraux d'évaluation pour l'ensemble des travaux reposeront sur la qualité des problèmes littéraires proposés par les textes de création, la qualité de la prise en compte des enjeux esthétiques contemporains, la participation constructive et respectueuse à l'atelier et la pertinence des analyses et des commentaires sur les textes. La prise de risque, la rigueur, l'inventivité et la qualité de la langue seront également au nombre de ces critères. Tout retard lors d'une remise entraînera une pénalité de 3 % par jour de retard.

INTÉGRITÉ

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs :

<https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>

PRINCIPES DIRECTEURS CONCERNANT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE (IAG)

Les personnes étudiantes sont invitées, dans le cadre de ce cours, à réfléchir aux motivations qui les conduisent à recourir à l'IA générative et aux effets de la généralisation de cet usage. Les algorithmes de l'IAG étant infléchis par les intentions de ceux qui la conçoivent – ils ne sont pas neutres –, les étudiant·es sont prié·es de rester critiques. Dans le cadre d'un atelier d'écriture créative, iels sont de plus invité·es à cultiver et à préserver leur désir et leur plaisir d'écrire – des affects que la machine n'éprouve pas.

Enfin, il est à noter que la Commission de l'éthique en science et technologie du Gouvernement du Québec rappelle, en janvier 2025, que l'entièreté [du cycle de vie](#) des systèmes d'intelligence artificielle (SIA) génère des impacts sur l'environnement. Outre les impacts liés au fonctionnement des SIA (centres de données et autres infrastructures), l'empreinte environnementale des IA génératives est généralement mesurée en deux phases, soit lors de l'entraînement du modèle (et de son ajustement) et lors des [inférences](#). Les inférences comprennent les requêtes des utilisateurs et utilisatrices et la production des réponses.

Quelques estimations d'inférences courantes :

- Soumettre une requête à une IA générative pourrait consommer jusqu'à [30 fois plus](#) d'énergie que l'utilisation d'un moteur de recherche classique.
- La production d'un courriel de 100 mots avec GPT-4 consommerait environ [500 millilitres d'eau](#), selon l'endroit où le modèle est hébergé.
- Générer [une seule image](#) grâce à une IA consommerait autant que la recharge complète d'un téléphone intelligent moyen.

Les données concernant l'IAG changent rapidement et ces estimations pourraient ne plus être justes à l'heure qu'il est. Les personnes étudiantes sont néanmoins invitées à penser aux exigences de la sobriété numérique dans leur usage de l'IAG.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

BACHMANN, Ingeborg, *Le dicible et l'indicible : essais radiophoniques : Robert Musil, Ludwig Wittgenstein, Simone Weil, Marcel Proust* (traduit de l'allemand par Michèle Cohen Halimi), Paris, Ypsilon éditeur, 2023.

BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 2014 [1953].

BINDEMAN, Steven L., *Silence in Philosophy, Literature and Arts*, Leiden, Brill Rodopi, 2017.

BLANCHOT, Maurice, *L'attente l'oubli*, Paris, Gallimard, coll. « L'imaginaire », 2000 [1962].

BOUCHARENC, Myriam. « L'artiste et le silence : Stendhal, Proust », *Nineteenth-Century French Studies*, vol. 15, n° 3, 1987, pp. 239-251.

BOURDIEU, Pierre, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.

BRETON, Philippe et David LE BRETON, *Le silence et la parole. Contre les excès de la communication*, Paris, Érès, 2017.

CHESTIER, Alain, *La littérature du silence : essai sur Mallarmé, Camus et Beckett*, Paris, L'Harmattan, 2003.

CHRISTIN, Anne-Marie, *Poétique du Blanc : vide et intervalle dans la civilisation de l'alphabet*, Paris, Vrin, 2009.

- CORBIN, Alain, *Histoire du silence, de la Renaissance à nos jours*, Paris, Albin Michel, 2016.
- DAENHAUER, Bernard, *Silence : The phenomenon and its ontological significance*, Bloomington, Indiana University Press, 1980.
- DE CERTEAU, Michel, *La fable mystique : XVI^e-XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1987 [1982].
- DE LA MOTTE, Annette, *Au-delà du mot. Une « écriture du silence » dans la littérature française au vingtième siècle*, Münster, Lit, coll. « Ars rhetorica », 2004.
- ERGal, Yves-Michel et Michèle FINCK (dir.), *Écriture et silence au XX^e siècle*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- FONTENEAU, Françoise, *L'Éthique du silence. Wittgenstein et Lacan*, Paris, Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 1999.
- FORTIER, Vincent, *Entends-tu ? Un essai sur le silence*, Montréal, Del Busso éditeur, 2024.
- HANUS, Françoise et Nina NAZAROVA, *Le silence en littérature : de Mauriac à Houellebecq*, Paris, Éditions de l'Harmattan, 2013.
- HERTMANS, Stefan, *Poétique du silence*, Paris, Gallimard, coll. « Arcades », 2022.
- JUNCKER, Filomena et Odile GANNIER, « Qu'il parle maintenant ou se taise à jamais... » Les effets du silence dans le processus de la création, *Loxias* 32-33, mars-juin 2011.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Implicite*, Paris, Colin, 1986.
- LE BRETON, David, *Du silence*, Paris, Éditions Métailié, 2015.
- LE MEUR, Cyril, « Le silence du texte. La fondation du langage adressé », *Poétique* 2011/1, n° 165, pp. 73-90.
- LOU-NONY, Virginie, *Ce qui ne peut se dire. L'atelier d'écriture à l'épreuve du silence : essai*, Arles, Actes Sud, 2014.
- MÜNCHOW, Patricia von, « Penser le non-dit en Critical Discourse Analysis, Analyse du Discours Française et Analyse du Discours Contrastive », *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*, Berne, Peter Lang, 2018, p. 431-445.
- MÜNCHOW, Patricia Von. « Quand le non-dit n'est pas l'implicite : comment rendre visibles les silences dans le discours ? », *Signes, Discours et Sociétés*, n° 17, 2016, [En ligne] <http://revue-signes.gsu.edu.tr/article/-LY-6XwEW9n8ye3pKT1y>.
- MURA-BRUNET, Aline et Karl COGNARD, *Limites du langage : indicible ou silence*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- NEPVEU, Pierre, *Les mots à l'écoute : poésie et silence chez Fernand Ouellette, Gaston Miron et Paul-Marie Lapointe*, Montréal, Éditions Nota bene, 2002.
- PUCCINELLI, Orlandi Eni, *Les formes du silence*, Paris, Éditions des Cendres, 1996 [1994].
- PERRUCHOT, Claude, « La littérature du silence (À propos de Parain, Blanchot et Des Forêts) », *Études françaises*, 109|2, 1966.
- QUIGNARD, Pascal, *Vie secrète*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1999 [1998].
- SONTAG, Susan, « The Aesthetics of Silence », dans *Styles of Radical Will*, New York, Straus and Giroux, 1969, pp. 3-32.
- VAN DEN HEUVEL, Pierre, *Parole mot silence. Pour une poétique de l'énonciation*, Paris, Librairie José Corti, 1985.
- WITTGENSTEIN, Ludwig, *Tractatus logico-philosophicus*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2022 [1921].